



National
Qualifications
2018

X730/77/11

**French
Reading and Translation**

THURSDAY, 17 MAY

9:00 AM – 10:30 AM

Total marks — 50

SECTION 1 — READING — 30 marks

Attempt ALL questions.

Write your answers clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify the question number you are attempting.

SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks

Attempt to translate the whole extract.

Write your translation clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify the section number you are attempting.

You may use a French dictionary.

Use **blue** or **black** ink.

Before leaving the examination room you must give your answer booklet to the Invigilator; if you do not, you may lose all the marks for this paper.



* X 7 3 0 7 7 1 1 *

SECTION 1 — READING — 30 marks

Attempt ALL questions

Read the whole article carefully and then answer, in **English**, ALL the questions that follow.

This article is about the lives of immigrants in France.

Être immigré, ce n'est pas toujours évident.

Selon une étude récente qui compare, pour la première fois, la situation des étrangers installés dans les pays de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), on constate que, en France, les immigrés ont davantage de mal à s'intégrer que dans d'autres pays. En effet, en ce qui concerne l'intégration de ses immigrés, la France figure parmi les mauvais élèves de l'Organisation. Les inégalités sociales sont plus marquées dans l'Hexagone* qu'ailleurs: le taux de pauvreté des immigrés y est quatre fois plus élevé que celui de la population majoritaire. En 2017, leur taux de chômage était de 14,5%, contre 11,9% en moyenne dans les autres pays de l'OCDE. La France se distingue aussi par un autre critère: la concentration des immigrés dans les zones très urbanisées.

10 D'autre part, l'immigration n'est pas toujours bien acceptée en France. Dans certains milieux de la société française, en particulier dans les partis politiques d'extrême droite, les immigrés sont perçus comme mal ou peu intégrés à la société française. Pour eux, les immigrés sont responsables de la situation; ils ne veulent pas travailler, ils restent repliés sur l'identité de leur pays d'origine, ils méprisent la culture et les traditions françaises et ne sortent pas de leur communauté. Enfin, le fait qu'ils vivent dans les banlieues à l'écart du reste de la population montre bien, d'après eux, le refus des immigrés de s'intégrer à la société française. Mais, heureusement, ces opinions ne sont pas recevables par l'ensemble de la population française et par l'État français qui a œuvré pour changer les mentalités et accueillir les immigrés.

20 Au cours de l'histoire, et en particulier en période de crise économique ou sociale, on a toujours cherché à rendre quelqu'un responsable de tout ce qui va mal. L'étranger, "celui qui n'est pas comme nous," était alors désigné comme bouc émissaire*, source de nos problèmes. Pendant longtemps, la France a insisté sur le principe d'assimilation des immigrés: les étrangers qui arrivaient en France devaient oublier les coutumes de leur pays d'origine pour rentrer dans le "moule" du pays d'accueil. Cette notion a été abandonnée dans les années 1980: à sa place, on a opté pour le terme <<intégration>>. Ce principe a pour but de donner aux immigrés la possibilité de faire partie de la société d'accueil et de les encourager à comprendre le mode de vie et les valeurs de cette société, tout en préservant leurs différences.

30 Certes, les immigrés n'ont pas la vie facile, même si la société française leur offre de belles opportunités, comme à leurs enfants. Ils sont en général plus diplômés que leurs parents et mieux placés qu'eux sur le marché du travail, et 20% d'entre eux sont devenus cadres. Cependant, il faut bien reconnaître qu'ils sont davantage frappés par le chômage que le Français moyen et que leur salaire est souvent plus bas. Ils ressentent encore très fortement les discriminations: ils sont désavantagés à cause de leur nom de famille lorsqu'ils cherchent du travail ou un logement et ils sont plus souvent l'objet de contrôles d'identité par la police. Il n'est donc pas étonnant que, bien qu'étant et se sentant français, 67% de ces enfants d'immigrés ont l'impression de ne pas être considérés français.

40 Cependant, tout n'est pas négatif, et il semble que, pour certains, l'ascenseur social fonctionne bien en France! Le soutien familial, la volonté de réussir et les bonnes rencontres sont, bien entendu, des atouts universels, mais ils sont indispensables aux immigrés en France. Certains sont nés à l'étranger, d'autres dans l'Hexagone; certains possèdent la nationalité française, d'autres non; certains ont intégré une grande école, d'autres se sont faits tout seuls. Mais tous ont un point commun: ils ont construit leur propre réussite avec leurs tripes, grâce à leurs efforts et à leur ténacité.

45 Prenons comme exemple Haïba Ouaisi, fils d'un père ouvrier et d'une mère au foyer arrivés du Maroc dans les années 1970. Pour lui, rien n'était gagné. Sa mère ne parlait guère français, et il a dû se battre afin de pouvoir réussir à l'école. Aujourd'hui il reprend les mots de Churchill: «Le succès n'est pas final, l'échec n'est pas fatal, c'est le courage de continuer qui compte.» À force d'acharnement, le jeune homme a décroché un doctorat en droit et donne actuellement des cours hebdomadaires à l'Université de Rouen. Quand Haïba parle de sa réussite, il se donne comme

50 mission d'encourager d'autres jeunes comme lui à lutter pour se faire un chemin dans la société. «Il faut leur montrer que la réussite ne passe pas uniquement par le sport et la musique.» Il croit également qu'il est essentiel de créer des liens entre les entreprises et les lycées pour permettre à ces jeunes d'acquérir les compétences sociales nécessaires. Il ajoute qu'«il faut dire aux jeunes ce que l'on attend d'eux. En France, ils ont des droits et des allocations, mais aussi des devoirs et

55 des obligations: ils doivent contribuer à la société.»

Selon Haïba, il faudrait qu'il y ait davantage d'hommes politiques issus de l'immigration car ces jeunes ont besoin de bons exemples de réussite auxquels ils puissent s'identifier. «Dans certains lycées de banlieues défavorisées, j'entends dire que la France est raciste, xénophobe, qu'elle ne fait rien pour les immigrés. C'est faux. Quand c'est moi qui le leur explique, ils l'entendent.»

60 Pour réaliser une véritable intégration il est donc clair que chacun doit démontrer une attitude positive. Mais d'après le Docteur Michel Weil, spécialiste en immigration et inclusion, il faut aussi que la population française reconnaisse que l'immigration a, de tous temps, contribué au développement du pays et que la diversité qu'elle apporte est une richesse pour la société, à la fois sur le plan économique et culturel. Sa vision: «C'est à nous d'assurer que tout habitant de la

65 France peut réaliser son plein potentiel et participer activement et de façon positive à notre société.»

*l'Hexagone = France

*bouc émissaire = scapegoat

Questions

MARKS

Re-read lines 1–9.

1. According to a recent OECD study, France does not have a good record of welcoming immigrants.
 - (a) What does the study have to say about the experience of immigrants in France compared to other countries? 1
 - (b) What statistics back up this assertion? Give **two** details. 2
 - (c) Where do immigrants tend to live in France, according to the study? 1

Re-read lines 10–18.

2. Some sections of the French population blame immigrants for not being well integrated. What do extreme right political parties claim in order to back this up? State any **three** things. 3

Re-read lines 19–27.

3. For a long time, French attitudes required immigrants to assimilate into French society.
 - (a) What were immigrants expected to do? 2
 - (b) In what ways was the later policy of integration different? 3

Questions (continued)

Re-read lines 28–36.

4. The article states that the children of immigrants are better integrated into French society than their parents.
- (a) Give any **one** example of this. 1
- (b) They can still experience discrimination. Give **two** examples of this. 2

Re-read lines 37–43.

5. The picture is not entirely negative. Many young people experience success.
- (a) What factors contribute to this? 3
- (b) Successful young people all have one thing in common. What is it? 1

Re-read lines 49–59.

6. Haïba OuaiSSI's life has been a success story.
- (a) Why is it important to create good links between schools and businesses, in Haïba's opinion? 1
- (b) What message does he think young people need to hear? State any **one** thing. 1

Re-read lines 60–66.

7. Dr Michel Weil is a specialist in immigration and inclusion. What is his vision of a successful society? 2

Now consider the article as a whole.

8. What is the writer's overall purpose in writing about this subject? Justify your response with close reference to the points made and the language used. 7

SECTION 2 — TRANSLATION — 20 marks

9. Translate the underlined section into English: (lines 44–49)
Prenons comme exemple . . . à l'Université de Rouen.

[END OF QUESTION PAPER]

[OPEN OUT]

DO NOT WRITE ON THIS PAGE

[BLANK PAGE]

DO NOT WRITE ON THIS PAGE



National
Qualifications
2018

X730/77/12

**French
Listening and Discursive Writing**

THURSDAY, 17 MAY
10:50 AM – 12:10 PM

Total marks — 70

SECTION 1 — LISTENING — 30 marks

Attempt ALL questions.

You will hear two items in **French**. Before you hear each item, you will have one minute to **study the questions**. You will hear each item twice, with an interval of one minute between playings. You will then have time to answer the questions before hearing the next item. Write your answers clearly, in **English**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify which question you are attempting.

SECTION 2 — DISCURSIVE WRITING — 40 marks

Attempt ONE question.

Write your answer clearly, in **French**, in the answer booklet provided. In the answer booklet you must clearly identify which question number you are attempting.

You may use a French dictionary.

Use **blue** or **black** ink.

Before leaving the examination room you must give your answer booklet to the Invigilator; if you do not, you may lose all the marks for this paper.



* X 7 3 0 7 7 1 2 *

SECTION 1 — LISTENING — 30 marks

Attempt ALL questions

Item 1

Listen to the news item about the situation in French universities nowadays and then answer, in **English**, the questions below.

- | | |
|---|----------|
| (a) Financial cuts have had an impact on students at Nanterre University. Give three examples of this. | 3 |
| (b) Morale is low amongst students in French universities. | |
| (i) Why? State any three things. | 3 |
| (ii) What are the consequences of this? State any one thing. | 1 |
| (c) The speaker then talks about studying in Britain. | |
| (i) Give two advantages he mentions. | 2 |
| (ii) What is the main disadvantage of studying in Britain? | 1 |

Item 2

Listen to H  l  ne and Andr   discussing the options for young people after leaving school and then answer, in **English**, the questions below.

- | | |
|--|---|
| (a) Andr   talks about his job. What does he say? State any two things. | 2 |
| (b) H  l  ne does not live near her university. | |
| (i) Why is this the case? | 1 |
| (ii) How is she able to pay the rent? | 1 |
| (c) Andr  's situation is very different. | |
| (i) Why did Andr  's parents and teachers try to persuade him to go to university? | 2 |
| (ii) Give reasons why he thinks he has made the right choice. | 3 |
| (d) H  l  ne is strongly in favour of a university education. | |
| (i) Why? | 1 |
| (ii) In what ways has university opened up new horizons for her? | 3 |
| (e) What two advantages of his job does Andr   then mention? | 2 |
| (f) Why does Andr   think the German apprenticeship model is so good? State any two things. | 2 |
| (g) H  l  ne talks about the Erasmus scheme. In what ways can this scheme benefit students? | 3 |

[Turn over

SECTION 2 — DISCURSIVE WRITING — 40 marks

Attempt ONE question

Write an essay in **French**, of about 250–300 words discussing **one** of the following statements.

3. Society

Les pays riches sont responsables des plus grands problèmes de l'environnement.

4. Learning

Etudier à l'étranger transforme profondément une personne.

5. Employability

Le volontariat peut apporter beaucoup à une personne.

6. Culture

Aller au cinéma ou voir un film en ligne donne le même plaisir.

[END OF QUESTION PAPER]



National
Qualifications
2018

X730/77/22

**French
Listening Transcript**

THURSDAY, 17 MAY
10:50 AM – 12:10 PM

This paper must not be seen by any candidate.

The material overleaf is provided for use in an emergency only (eg the recording or equipment proving faulty) or where permission has been given in advance by SQA for the material to be read to candidates with additional support needs. The material must be read exactly as printed.



* X 7 3 0 7 7 2 2 *

Instructions to reader(s):

For each item, read the English **once**, then read the French **twice**, with an interval of 1 minute between the two readings. On completion of the second reading of Item Number One, pause for the length of time indicated in brackets after the item, to allow the candidates to write their answers.

Where special arrangements have been agreed in advance to allow the reading of the material, those sections marked **(f)** should be read by a female speaker and those marked **(m)** by a male; those sections marked **(t)** should be read by the teacher.

(t) Item Number One

Listen to the news item about the situation in French universities nowadays and then answer, in **English**, the questions below.

You now have one minute to study the questions for Item Number One.

(m/f) Il existe aujourd'hui une crise grave dans les universités françaises, avec des conséquences sérieuses pour les étudiants qui y sont inscrits.

Tout d'abord les universités ont énormément de problèmes financiers et donc un manque de ressources pour leurs étudiants. À l'Université de Nanterre, par exemple, il y a 32 000 étudiants, ce qui représente un vaste groupe universitaire. Cependant le centre de loisirs a été fermé et le journal des étudiants n'existe plus parce que les aides financières à l'université ont été supprimées. La bibliothèque, elle, est seulement ouverte 10 heures par jour.

D'autre part les étudiants n'ont pas le moral. Et pourquoi? Parce que le système universitaire est impersonnel. Les salles de conférences sont trop petites pour mille cinq cents étudiants. De plus les étudiants se sentent isolés dans les résidences universitaires qui sont souvent trop vieilles et en mauvaise condition.

En conséquence plus de la moitié des étudiants inscrits à l'université en France abandonnent leurs études sans diplôme, ce qui est inquiétant. D'autre part, de plus en plus d'étudiants quittent les universités françaises pour poursuivre leurs études dans des universités à l'étranger. Par exemple, 13 000 étudiants français sont inscrits actuellement dans des facultés britanniques.

Pour ceux qui ont choisi d'étudier en Grande-Bretagne, les avantages sont que les universités y offrent des options de cours plus nombreuses et variées. Les universités britanniques sont aussi célèbres dans le monde entier pour la qualité de leur enseignement. Cependant, le problème majeur est que les études coûtent beaucoup plus cher en Grande-Bretagne qu'en France.

Il est donc évident qu'en France des questions doivent se poser sur l'avenir des études dans ses universités.

(3 minutes)

(t) Item Number Two

Listen to H el ene and Andrée discussing the options for young people after leaving school and then answer, in **English**, the questions below.

You now have one minute to study the questions for Item Number Two.

- (m) Salut H el ene!  a fait longtemps que je ne t'ai pas vue!
- (f) Oui, je sais . . . ma vie est bien remplie. Mais dis donc Andrée, tu as l'air très classe dans ton costume noir. Tu travailles en ce moment?
- (m) Oui, je travaille pour une entreprise qui vend des jeux vid e dans le monde entier. Je suis responsable du marketing européen de tous les nouveaux produits. J'ai donc l'occasion de voyager partout en Europe. Et toi, que fais-tu cette année?
- (f) Je fais des études de politique et d'économie à l'université de Paris. Il faut dire que j'adore la vie d'étudiant. Je partage un bel appartement avec deux autres étudiantes. Le seul problème, c'est qu'on habite à une heure et demie de la faculté. C'est malheureusement nécessaire parce que louer un appartement au centre de Paris, c'est très cher. En plus, j'ai de la chance parce que mes parents m'aident à payer le loyer.
- (m) Tu sais, moi, je ne suis pas all  à la fac! Mes parents et mes profs voulaient que je passe mon bac et que j'aille faire des études à l'université. Ils disaient que j'aurais une meilleure carrière et un salaire plus élevé avec des qualifications. Mais, tu vois, maintenant, je peux payer tout seul le loyer de mon appartement et je suis donc tout à fait indépendant de mes parents sur le plan financier. Je me suis même acheté une nouvelle voiture la semaine dernière!
- (f) Une nouvelle voiture, pas mal! Mais tu sais, on a de meilleures opportunités d'être embauché si on a un diplôme. Et d'ailleurs, la vie universitaire a ouvert tant de nouveaux horizons pour moi. J'ai rencontré des étudiants de tous les coins du monde qui passent une année à étudier en France. J'habite avec deux filles. L'une est portugaise et elle m'a beaucoup appris sur sa culture et sa langue, le portugais. L'autre est allemande et elle m'a invitée à passer les vacances chez elle à Berlin.
- (m) Oui, mais . . . tu vois, un avantage pour moi avec mon travail, c'est que je peux découvrir de nouvelles cultures en voyageant. De plus mon employeur finance mes cours d'anglais parce que nous avons des clients américains et britanniques.
- (f) Oui mais toi, tu as eu de la chance d'avoir trouvé un travail tout de suite après avoir quitté le lycée. Que proposes-tu pour les élèves qui quittent l' cole à l'âge de seize ans et ne trouvent pas de travail?
- (m) Dans ce cas-là, le modèle que je préfère est celui de l'apprentissage. C'est un système qui marche très bien en Allemagne. Avec l'apprentissage tout est positif . . . il y a des études et un diplôme. Et aussi l'apprenti fait des stages en entreprise et reçoit un salaire. De plus, les jeunes de 25 ans qui ont suivi un apprentissage ont plus souvent un emploi permanent que ceux qui sont allés à l'université.
- (f) Mais tu es bien d'accord avec moi que l'université offre de très bonnes possibilités aux étudiants. Par exemple, l'année prochaine je vais profiter du programme Erasmus pour passer un an à l'université de Madrid. Je vais pouvoir améliorer mon espagnol. En même temps je pourrai apprendre beaucoup de choses sur la politique et l'économie espagnoles. Le programme Erasmus encourage les étudiants européens à découvrir d'autres modes de vie et à se faire de nouveaux amis pour la vie ainsi qu'à développer des compétences en langues étrangères.

- (m) Malgré tous tes arguments je ne suis toujours pas convaincu que l'université soit la meilleure solution pour les jeunes. En tout cas je dois te quitter maintenant — j'ai un rendez-vous d'affaires important avec un client. Il m'a invité à dîner dans un bon restaurant sur les Champs-Élysées.
- (f) Et moi, j'ai un cours important à l'université dans une demi-heure, et je suis en retard. Tu pourrais peut-être m'y conduire dans ta nouvelle voiture?
- (m) Mais bien sûr!
- (t) End of recording.

[END OF TRANSCRIPT]